

## **Alcool et culture, cultures de l'alcool, l'ethos et le pathos du boire**

**Lionel Obadia Professeur en anthropologie Université Lyon 2 - avril 2016**

*en cours*

« **Alcool** »

- Se prête à une démographie : d'effets pathogènes ou de mesures de volumes produits / consommés.
  
- Objet d'une sociologie : mesure des variations de consommation par classes sociales, âges, temps sociaux, lieux de sociabilité.
  
- Mais thème d'une anthropologie : approche par les comportements et leurs significations en particulier *culturelles*, sans présumé pathogène mais sans angélisme .

- Culture comme cadre explicatif et mais pas auto référent (= relativiste).
  
- Comme « pratique » : intérêt pour les sciences sociales, au-delà des aspects biologiques = modulations sociales et cadres culturels.
  
- Surtout : sur l'universalité du contenu et de ses effets, comparaison des modalités du boires et des dispositions sociales relatives à ses conséquences.

## **Alcool dans le monde**

### **Avec variations historiques**

diapo à insérer

### **Préférences régionales : alcools et traditions locales**

diapo à insérer

## Approches conceptuelles

### « Cultures » et alcool

□ Cultures régionales et taux / modes d'alcoolisation : géographie (alcool *dans* les cultures) mais « cultures d'alcoolisation » : cultures de l'alcool transposables à d'autres contextes (*binge-drinking* britannique).

□ Culture ? = convocations de l'anthropologie.

### De l'alcool à l'alcoolisme

□ Retour historique : Occident (puis monde entier) = médicalisation de la pratique (inscrite dans normes sanitaires) et stigmatisation de l'addiction (alcool = risque d'alcoolisme).

□ Changement de mots pour des maux : Magnus Huss (1849) : de l'ivresse à l'ivrognerie, de l'ivrognerie à l'*alcoolisme*.

- Phénomène moderne ? Alcoologie, addictologie, seuils, mesures, associations de prévention, lois, campagnes de sensibilisation... = sociétés modernes (sécularisées).
  
- Prohibition US 1e moitié 20e siècle de nature religieuse mais sous une forme profane déguisée (associée à d'autres interdits, dont la masturbation).
  
  
  
  
  
  
  
- 1er niveau : enregistrement des faits : Qui boit, quoi, comment, où, avec qui et pourquoi ?
  
  
  
  
  
  
  
- 2e niveau : interprétations et modèles.
  
  
  
  
  
  
  
- 3e niveau : réflexion critique sur le recours à la culture comme facteur explicatif : pertinence du terme et ses limites = la « culture » comme *explication* versus comme *justification*.

### **Arrière-plan civilisationnel**

- Alcool = culture (sens lévi-straussien) = transformation de la nature par l'homme pour satisfaction de ses besoins et donc phénomène culturel au même titre que d'autres.

□ « industrie » de la culture humaine au sens de production à l'aide de techniques : aussi ancienne que les premières civilisations humaines (traces néolithiques de conservation de graines et fruits fermentés).

¢ Alcool : engage des ressources naturelles, culturelles, sociales et économiques ; acteurs, institutions, techniques de transformation, de conservation, circuits et normes de distribution =

□ Usage rapidement inscrit dans des référents mythiques et des codes culturels.

### **Déclinaisons écologiques et culturelles**

□ Arrière-plan de civilisation et d'agriculture : « riz », « blé », « vigne » créent des industries alcooliques, des boissons et des coutumes singulières en fonction de l'écologie et de l'économie.

□ Géographies anciennes à chaque civilisation sa boisson : vin, bière, spiritueux.

□ Facteur de développement économique (commerce) et technologique (techniques et industries de production) donc de progrès dans l'évolution des sociétés.

□ Devient un « problème » avec civilisation industrielle, celle qui entérine la rupture de l'Homme avec son milieu – la faute à la Modernité ? A voir...

- Avant ce diagnostic, retour sur la place de l'alcool dans les sociétés traditionnelles.

## **Forme, fonction, signification**

### **Formes du boire**

- Contexte, acteurs en présence, modalités, contenus : variations aussi importantes que les similitudes.
- Boire quoi ? Alcools locaux / importés : comme illustrations des produits de la culture locale (= tolérance relativiste) ou comme empreinte d'un système économique industriel (= « Occident »).
- Boire comment ?
- Boire profane (ordinaire) / sacré.
- Le *rite du Boire* et le *boire dans le rite* (attitudes différentes).

- Boire festif ou boire grave, convivial ou austère.
  
- Boire social et non social : paramètre habituellement retenu pour désigner seuil morbide (mais dépend si « asocial » relève du *contexte* ou des conséquences).

### Approche par la signification

- Le *sens* du boire : transitivité = boire *pour* (quelque chose, quelqu'un, un événement), boire *avec* (les hommes, les dieux, les forces surnaturelles..).
  
- Sens inscrit dans des cadres culturels :
  
- Vocation initiatique (premiers pas dans l'accèsion à des statuts sociaux).
  
- Temps de partage : *pour susciter* des émotions collectives par effusion (manifestations du groupe) ou à *l'occasion* de pratiques collectives.
  
- Fusion avec le collectif et les dieux : souvent collective parfois individuelle en cas de système magique : (chamanisme ou animisme = médiateur unique).
  
- Le « sens » du boire : dans un référentiel culturel (par *tradition*).

## Approche par la fonction

□ Pourquoi boire ?

□ Faire collectif par participation plutôt que signification (dans boire *ensemble*, c'est *ensemble* qui compte).

□ Rituels : *relier*, créer, maintenir, transformer des relations sociales.

□ = aspects *ethos*, *cad structurants pour la société*.

□ Mais boire : aussi source de violence, d'altération des relations sociales et de destructions (involontaires) = facteur de désordre = aspect *pathos* ?

□ Effet systémique : retour à l'ordre après temps de chaos.

□ Soupape de sécurité par expression cathartique des frustrations sociales et psychiques : résolution des conflits par cadrage social.

□ Alcool : peut être un facteur essentiel mais indirect d'équilibre social.

□ Attention : n'exclue pas glissements pathologiques.

## Effets du boire ?

### Ivresse et culture

- Figures mythologiques.
  
- Grand Pan, Bacchus : célébration de la fertilité.
  
- Excès : grille de lecture récente ? Pas vraiment.
  
- Source de *démésure* (perte de la « mesure »): bacchanales et orgies (mythologies antiques) mais pratiques nullement ordinaires.
  
- Textes religieux anciens (Ancien et Nouveau Testament, Coran) : saturés de références à l'alcool, des mots pour le **plaisir** et ses **méfaits**.
  
- Importance de l'association à des moments d'effervescence sociale : festivités (traditionnelles) marquées par la suspension (temporaire) des normes de la bienséance.

## **Boire et relations sociales**

- Hospitalité, rapport à l'Autre et normes de présentation de Soi.
  
- Boire : « lubrifiant social » : dénoue la conflictualité à travers l'échange et l'ivresse à l'occasion de contextes de commensalité.
  
- Afrique : temps du palabre = de la bière ou du vin de palme.
  
- Facilitateur de contrats moraux ... mais aussi économiques et professionnels.
  
- Japon, chine, Corée: obligation de consacrer 1 soirée / semaine à la boisson sociale/sociable.
  
- Népal / Inde / Sri Lanka: Sobriété mais obligation de prodigalité.
  
- Mais jeu complexe : consommation et contrôle de l'ébriété, excès : paradoxalement facteur de désocialisation (temporaire).
  
- Ici : abstinence peut être « anormale » ou facteur de désocialisation.

## **Boire et alimentation**

- Place de l'alcool dans les régimes ordinaires des individus et des sociétés est variable mais le fait est universel.
  
- Représentations et croyances :
  - associé à la virilité (rites initiatiques).
  
  - mythologie de la santé et de la force.
  
  - Boire (en pratique) : convoque des systèmes de croyances qui expliquent pratiques d'ingestion = homéostasie entre fluides du corps et fluides consommés, entre froid et chaleur, ...
  
  - « Pouvoir » thérapeutique lié à la terre (origine « naturelle » et ancrage dans le terroir) ou à la tradition.

### **L'alcool en textes et contextes**

- Alcool = pas seulement représentation esthétique et textuelle, comme arrière-plan culturel.
  
- Plusieurs contextes : social, économique et technique.

□ Social : déclinaisons en fonction de la position dans l'échelle sociale et des segments sociaux.

□ Genre, classe d'âge, corps de métiers, régions, formes culturelles et allégeances religieuses.

□ Technologique :

□ s'inscrit dans modes de production, technologies de transformation et de conservation, des traditions pratiques transmissibles (fermentation des bières, distillation des spiritueux, etc).

□ Economique :

□ soustraction d'une partie des récolte à la consommation immédiate, dérivation temporaire, réinjection dans circuits de consommation et production de richesse.

□

**Dieu aime-t-il l'alcool ?**

**Religions et alcool**

- Sociétés étudiées par les ethnologues : dans la plupart des cas encore fortement dominées par des régimes de croyance.
  
- Alcool : objet de contrôle de la part des institutions religieuses, soit pour l'usage rituel, soit pour les pratiques ordinaires.
  
- ☉ Polythéismes antiques : mode de communication émotionnelle avec les dieux : l'homme est un buveur « naturel », l'alcool un moyen de se rapprocher des dieux à l'occasion de festivités (trait conservé mais sécularisé): boire au banquet ou aux ripailles.
  
- Présence de l'alcool dans les mythologies : à l'appui de modèles de comportement exemplaires (force des dieux) mais aussi de dérives (folie des dieux).
  
- Evidemment, usages les plus connus et étudiés sont les usages rituels.

## **Religions prohibitives**

- ☉ Questions de pureté : islam/hindouisme.
  
- Alcool par ses effets : perte de contrôle de soi, violation potentielle des règles morales, désinhibitions sociales.
  
- Associé à d'autres sources de désordre biologique et donc psychique et social

□ Paradoxe : alcool : référence métaphorique de plaisir associé à la sensualité (textes) mais référence répulsive et frappée du sceau de l'illégitimité dans la réalité.

□ Surtout sous ses expressions intégristes : principes limitatifs de la religion ne sont jamais respectés (consommation clandestine, au moins pour une partie de la population).

### **Religions «□ permissives□ »**

□ Bouddhisme, judaïsme et jusqu'à un certain point, christianisme.

□ Alcool joue un rôle d'engrangeur de sacralité : il *faut* boire à l'occasion des rituels (judaïsme /christianisme) ou les rituels du boire agricole (rites de fertilité).

□ Mais ici (comme ailleurs) : rapport à l'alcool dépend des normes (de pureté) et du degré de proximité avec le sacré : prêtres juifs, officiants chrétiens et moines bouddhistes boivent *rituellement* mais en quantité et avec des significations codifiées

□ Ne présage rien du volume et des effets des consommations non rituelles.

□ Superposition significative avec géographie de l'alcool mais attention à ne pas surestimer le facteur religieux.

## Alcoolisme, maladie de la modernité ?

### Vertus traditionnelles et vices modernes

- Alcoolisme : phénomène saillant dans les sociétés modernes ? France : 49 000 morts / an.
  
- Parce que plus de buveurs ou parce que « maladie de la modernité » ? Question des instruments de mesure et des normes idéologiques (« santé » selon les standards de la biomédecine).
  
- Sociétés « primitives » peuvent être affectées par l'alcoolisme de masse moderne (indiens des plaines aux USA) donc facteur d'altération de « bonnes » pratiques traditionnelles ?
  
- Modèle d'analyse : Modernité comme rupture de sens profond de l'usage et perte de l'arrière-plan mythologique et religieux = analyse simpliste (à rebours d'une suspicion ancienne contre l'alcool).

### La résistance politique de l'alcool

- *Comme si* l'humanité n'était pas disposée à abandonner ses « mauvaises » habitudes :  
Alcool = pratique *résistante et de résistance.*

- Statistiques européennes : retour en hausse (efficacité relative des campagnes de sensibilisation) et extension des modalités de type *binge*.
  
- Boire : acte de sédition (« cultures jeunes ») et acte politique (monde arabo-musulman et hindouiste, au-delà de la pratique « du pauvre » : opposition non-frontale aux institutions).
  
- Cultures « sèches » : interdiction du « boire public » = « boire clandestin » et inversement, dans cultures alcooliques : abstinence = acte de revendication affirmative (expressions par ex. du radicalisme religieux).

## **En conclusion**

- Alcoolisation = phénomène anthropologique : c-a-d, commun à l'ensemble des cultures mais avec variations d'usages et de significations.
  
- Malgré proscriptions (déjà repérées dans l'histoire ancienne) plus ou moins fortement appliquées relative continuité.
  
- Alcool non réductible à ses « méfaits » mais contre tout angélisme, non.
  
- Anthropologie : variations culturelles mais aussi sociales et historiques de l'alcoolisation.

- Matières à boire et manières de boire : pourquoi boire ou ne pas boire = normes, conditions, significations et attitudes des individus par rapport à ces cadres de sens et d'action.
  
- Alcool : marqué de tous temps par l'ambivalence = Janus avec aspects *ethos* et *pathos*.